Curculionides inédits ou critiques de la faune ibérique (Coleoptera)

PAR

A. HOFFMANN.

Boulogne-Billancourt.

Orthochaetes hirticulus sp. nov.

Longueur : 2-2,2 mm. Brievèment oblong, convexe, très mat, brun-foncé (massue antennaire et rostre compris) ; le reste des antennes et les pattes rougêatres. Revétu en dessous, de squamules grossières, pelliculaires, d'un gris sale. Rostre, scape des antennes, pattes, prothorax et élytres hérissés de longues soies blanchâtres, aigües, dressées verticalement. Celles des élytres particulièrement longues, disposées sur un rang par interstrie, mais ces soies, comme celles du prothorax, nombreuses, désordonnées, dépassant longuement les bords latéraux du corps.

Rostre aussi long que la tête et le prothorax reunis (mâle) ou un peu plus long (femelle), modérement courbé, tricaréné, chaque carène portant, sur toute leur longueur, un rang aligné de soies dressées ; vu de profil, dégale épaisseur ; vu de dessus, subparallèle, sauf vers la base un peu élargie. Tête large, transverse, fortement déprimée sur le vertex. Yeux petits, plats. Antennes à funicule de six articles, le 1er article allongé, plus épais, mais à peine plus long que le deuxième qui est cylindrique, les suivants tres courts, arrondis ; massue ovale, épaisse, subégale aux quatre articles précédents réunis.

Prothorax un peu transverse, arqué lateralement (mâle) ou aussi long que large, à bords latéraux moins arqués (femelle), arrondi-rétreci à la base ; brievement resserré derrière le bord antérieur (mâle) ; plus longuement retreci au tiers antérieur (femelle) ; le bord supérieur (vu de profil) non relevé ; les teguments dorsaux masqués par le revêtement.

Elytres ovales-oblongs, très regulièrement arqués sur le côtés, le

sommet modérement rétreci, largement obtus; les épaules obliques, moins larges que le prothorax en son milieu (mâle) ou nettement plus larges (femelle); interstries, tous d'égale convexité; plus étroits que les stries larges, mais peu profondes et sans ponctuation apparente, du fait de la squamulation qui les recouvre. Ecusson petit, arrondi, squamulé.

Pattes fortes; tibias élargis en leur milieu; tarses dénudés, luisants, courts, le 2e article fortement transverse; ongles très fins, simples. Remarquable espèce ne pouvant se confondre avec aucune autre du groupe, par l'ensemble de ses caractères, notamment par les longs poils clairs, nombreux, dressés sur toutes les parties de son corps.

Cinq specimens des deux sexes. Espagne (Andalousie), Sierra de Cazorla, province Jaén (leg. Herbert Franz, 1962). Un speciment mâle choisi comme type (ma collection: Museum de Paris); paratypes: coll. H. Franz.

Orthochaetes setiger var. **uniformis** nov.

Diffère de la forme type et ses variétés décrites, par le rostre plus étroit, moins sculpté, entièrement noir; le prothorax plus large, plus court, à bords latéraux arqués dans les deux sexes, à ponctuation plus regulière, sans sillon médian, absolète. Les antennes plus longues. Les interstries élytraux 3 et 5e, non ou à peine plus saillants que les autres; les points des stries plus gros. Entièrement roux, avec parfois quelques taches foncées, confuses, peu distinctes; les soies des élytres plus longues, très fines.

Une petite série d'individus des deux sexes. Nord de l'Espagne: Galice, vallée de Lozera (Province de Lugo, 1962) (leg. H. Franz).

Nota.—Cette variété présente une ressemblance superficielle avec *O. baeticus* Daniel, 1900 (Münchener Koleop. Zeitschrift) du sud de l'Espagne, mais celui-ci a le prothorax étroit, le rostre roux, finement sculpté, les interstries élytraux égaux, beaucoup plus étroits, les points des stries petits, nombreux, très rapprochés; les soies des élytres très courtes et plus épaisses; les antennes plus fines, moins longues. Enfin les téguments sont très mats.

Polydrosus (Eustolus) pilosulus Chevrolat, 1865, *Revue et Magasin de Zoologie* (Paris) 2e série, t. 18, p. 396 (= ♂ *villosulus* chevrolat. 1. c., 1865, pp. 396-397 = ♂ *mollis* Boh. (non Stroem.) = ♀

hirsuta Kiesw. = ♀ *alampis* Gozis, 1882, Rev. Entom., vol. I, p. 105 = *pilosellus* Schilsky, *Die Kafer Europas,* 1910).

a) Chevrolat l. c., indique que son *villosulus* a la pilosité dorsale blanche et dense (et non fauve ou brune comme chez son *pilosulus).* La forme parallèle du corps s'applique au sexe mâle; les tarses obscurcis. Espagne: Viala.

b) Des Gozis 1. c., mentionne que son *alampis* (et non *alampus),* comme on l'écrit à tort) a la pilosité dorsale toujours noire ou noirâtre. Espagne et Portugal.

c) Chez *pilosulus* chevr., les tarses sont roux ou ferrugineux, mais certains mâles les ont noirâtres ou même noirs. Espagne: Province de León.

Notons que la coloration de la pilosité en dehors de sa variabilité, selon les localités, peut apparaître différente selon qu'on l'éxamine à faux-jour ou en pleine lumière. Quant à celle des tarses ou des tibias, elle varie du ferrugineux ou du noirâtre au roux. La lecture des descriptions respectivement latines et françaises des deux auteurs précités n'apporte aucune définition concrète susceptible d'établir une séparation spécifique autre que celle des détails établis sur la coloration de la pilosité ou des pattes dont il vient d'être question. Ces différences ne peuvent être tout au plus que variétales.

Bien que décrite du nord de l'Espagne, *P. pilosulus* se rencontre abondamment en Andalousie, environs de Ronda (G. Fagel, mai 1956), Málaga (Pardo Alcaide), Jaén (P. Gómez), Estramadure, province de Badajoz (Kriecheldorf).

Un détail important, non mentionné chez les auteurs precités dans les descriptions de ces *Polydrosus,* réside dans la conformation des yeux, indiqués seulement comme étant arrondis. Or, ainsi que j'ai pu l'observer chez les insects en question, les yeux sont saillants. Ce caractère apparait essenciel pour séparer une espèce encore inédite, dont les yeux sont oblongs et plans. Le rostre au lieu d'être parallèle est fortement conique de la base aux ptérygies, plus court que la tête. Les antennes plus robustes; l'arrière-corps fortement élargi en arrière (femelle) et plus fortement convexe; la pilosité herissée, comme chez les insects précedents, est plus abondante, plus longue, de couleur flave. La coloration générale des squamules et des antennes est identique; les tibias sont roux, les tarses testacés. Je désigne cet insecte sous le nom de **P. falsosus** sp. nov.

Espagne: Tudela (Navarre) (leg. Traizet). Type ♀ : ma collection.

Polydrosus impressifrons Gyll., s. sp. *Danieli* Hoffm., Bull. Soc. ent. Fr., 1959, p. 164 est sans doute égal à *P. interstitialis* Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 296 (*aceris* Chevr., *Rev. Zool.*, 1864) d'Espagne: Madrid, Toutefois je ne pense pas qu'il s'agisse d'une espèce propre, mais plutôt d'une race de *impressifrons*. La massue antennaire assombrie se retrouve chez ce dernier, dans plusieurs specimens, il en est de même pour la série de points denudés des interstries élytraux. Dès lors il ne reste plus de valables, pour *interstitialis* que la convexité frontale plus forte et les fémurs foncés, squamulés de vert; les tibias et les tarses étant généralement plus foncés.

Cathormiocerus attaphilus fageli subsp. nov.

Même taille et caractères généraux de la sous-espèce nominale, possédant la linéole claire subapicale, caracteristique, du 4e interstrie des élytres. Diffère essentiéllement par les antennes élancées, plus longues, le scape beaucoup plus grêle, bien moins fortement et progressivement épaissi vers le sommet, moins brievèment sinueux à la base; le funicule antennaire, bien que restant assez robuste, à articles nettement moins transversaux

Deux specimens: Un mâle, une femelle. Portugal: Algarve, Caldas de Monchique, V-1960 (G. Fagel). Type ♂ : collection Institut Royal de Sciences Naturelles de Belgique; paratype ♀ : ma collection (Museum de Paris).

Lixus (Campsolixus) cruciferae, A. Hoffmann, 1956, *Bull. Soc. ent. Fr.*, vol. 61, p. 46, décrit d'Espagne: Sierra de Gredos, sur deux individus des deux sexes, vivant sur *Sisymbrium tanacetifolium* L. a été retrouvé au Maroc, à Ifrane (Moyen Atlas) en mai 1957, par L. Kocher, en trois specimens, deux mâles et une femelle. Ceux-ci absolument identiques entre eux, ne diffèrent guère des insectes espagnols, que par les élytres un peu plus courts. Chez la forme typique les élytres mesurent: 7,5 mm., alors que la forme marocaine a les élytres de 7 mm. chez le mâle et 6,5 mm. chez la femelle, la largeur restant identique chez les cinq individus examinés.

Il est évident que cette différence biométrique n'a que très peu d'importance, étant assez fréquente chez les *Lixus*.

Ajoutons que l'interstrie sutural de chaque élytre, chez tous les individus, apparait subdénudé sur toute sa longueur, n'étant revêtu que

de très courtes squamules, espacées fort differentes de celles du revêtement foncier. J'avais négligé de mentionner ce détail, dans la description du *cruciferae,* ayant cru qu'il s'agissait d'une desquamulation accidentelle.

La présence de cette espèce dans les régions montagneuses marocaines et espagnoles, ne manque pas d'intérêt, nous montrant ainsi, un élément caractéristique du groupe ibero-mauritanien.

Larinus obtusus Gyll., 1836, Sch. III, p. 128 (= *dissimilis* Cap., 1874, *Ann. Soc. ent. Fr.,* p. 303 = *australis* Cap., *l. c.,* p. 303). Subsp. *adjectus* Fuente, 1897, *Bull. Soc. Esp. Hist. Nat.* Madrid, p. 241 (= *australis* s. sp. *laujarensis* Roudier, 1954, Arch. Inst. Accl. II, p. 127.

L. adjectus est une race de grande taille de *l'obtusus,* que l'on trouve en Espagne.

Le catalogue Winkler, ed. 1932, p. 1507, réunit *obtusus* à *dissimilis,* mais considère faussement *adjectus* et *australis* comme des espèces propres.

La réunion des *L. obtusus-dissimilis-australis* a été faite dans le Catalogue V. Heyden, E. Reitter et J. Weise, 1906, p. 641. Je me suis rendu compte du bien fondé de cette synonymie, partagée par Stanislas Smreczynski (in litt.), lequel m'a communiqué *obtusus* de divers régions de l'Europe centrale.

J'ai comparé des *obtusus* de Teniet-El Haad (Bedel), d'Alger (Bonnaire), du Piémont (Val d'Aoste) etc. à des *australis* de Barcelone, de Rome: Acila (de Maggi), de St. Guilhem (Tisson) de Nyons (Ravoux), de Vernet: Pyrénées-Orientales (Oberthur) etc. J'ai vu *l'adjectus* de Valencia, de Catalogne, d'Aragon.

Tychius cretaceus Kiesenweter, 1851, *Ann. Soc. ent. Fr.,* p. 638 (= *ochraceus* Desbrochers, 1908, *Le Frelon* XVI, p. 42) a été confondu et réuni, parfois avec *T. cinnamomeus* Kiessenwetter, v. *fallax* Rey, 1895, L'échange XI, n.º 6, p. 2.

C'est Hustache, que le premier, je crois, a mis *cretaceus* en synonymie de *cinnamomeus fallax* (in *Ann. Soc. ent. Fr.,* Curculionides gallorhénans, 1931, p. 1022 (303). Réunion qu'il a confirmé (in *Miscellanea entomologica,* 1937, vol. 38, p. 67), dans une note intitulée: Additions et Rectifications au Catalogue Winkler. C'est sur la foi de cette assertion que j'ai répeté cette synonymie *(Faune de France,* n.º 59, 1958, p. 1181).

Cependant les Catalogues: Marseul, 1889, p. 432; Reitter, 1906, p. 685; Winkler, 1932, p. 1551 (n.º 5.602) avaient conservé l'autonomie à *T. cretaceus.* Tournier, *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1873, Tychiides d'Eu-

rope, p. 471, après avoir vu les types de *cretaceus,* de Mont Serrat, Grenade, indique les caractères de l'insecte, susceptibles de le séparer des formes grises du *cinnamomeus*. Enfin Herbert Franz, dans sa Monographie des *Tychiini (Arb. uber Morph. Taxon. ent., Berlin,* 1942, p. 243), considère *T. cretaceus* comme une espèce distincte [1].

L'examen récent que j'ai fait des types de Kiesenwetter et leur comparaison avec une dizaine de specimens des deux sexes, provenant d'Espagne : Barcelone, Valencia, etc. confirme la validité de *cretaceus,* auquel il faut réunir *T. ochraceras* Desbrochers, 1908 *(Le Frelon,* XIV, p. 42) dont j'ai vu le type dans la collection de l'auteur, au Museum de Paris.

T. cretaceus a été confondu avec les individus gris et concolores du *T. cinnamomeus* (v. *fallax* Rey). Les points séparatifs des deux espèces sont cependant très distincts. *T. cretaceus* Kiesw. a le rostre plus robuste, plus court, droit, noir (sauf à l'extremité qui est parfois rousse) ; vu de dessus, il est progressivement attenué en pointe au sommet, à partir de l'insertion antennaire, il est strié-chagriné, plus mat, dans les deux sexes. Les derniers articles du funicule des antennes sont moins transverses ; la massue, plus courte est généralement rousse. Les élytres sont plus trapus, les squamules impressionnées comme chez *cinnamomeus,* sont plus grosses, les soies des interstries plus épaisses, bien plus distinctes. Les métafémurs son absolument inermes. La coloration du revêtement est entièrement gris-clair, sans trace de bande suturale différenciée sur les élytres.

Si l'on considère que *T. cinnamomeus* (et sa v. *fallax)* a le rostre allongé, arqué, cylindrique, nullement atténué, vu de dessus, cannelé, luisant, roux, la massue antennaire noire, étroitement oblongue ; les fémurs posterieurs dentés ; les soies des interstries plus fines, etc. il apparait difficile, l'on en conviendra, de confondre les deux espèces.

Ajoutons que chez la v. *fallax,* subsistent assez souvent des vestiges de la bande suturale claire des élytres, du fait de la densité plus forte des squamules à cet endroit.

T. cretaceus Kiesw., es resté, jusqu'ici, inféodé à la faune espagnole.

---

[1] L'on a tenu le nom de *cretaceus* Kiesw., comme préoccupé par celui de *cretaceus* Bris ; 1860 lequel est un *Sibinia.* Même si l'on considère que les *Tychius* étaient englobés dans les *Sibinia* par les anciens auteurs, il n'en reste pas moins que la priorité revient à l'espèce de Kiesenwetter ; *S. cretaceus* n'étant, en outre, qu'une simple morphe de *S. sodalis* Germar, 1824.

Ceuthorrynchus (Marklissus) laetus barcelonicus subsp. nov.

Diffère de la sous-espèce nominale par ses téguments mats ou presque mats, sa coloration (pattes comprises) d'un noir bleuâtre ; son prothorax plus court et plus fortement tuberculé ; moins attenué en avant, à points plus profonds, le sillon médian plus creux et plus large au sommet, interrompu au milieu ; les élytres plus arqués latéralement, plus trapus ; le rostre assez fortement chagriné ; les antennes peu différentes, les trois derniers articles du funicule nettement plus arrondis, la massue plus étroite ; les fémurs plus distinctement dentés.

Deux individus femelles ; Espagne : Barcelone, 14-V-1931 (Pardo Alcaide). Type : ma collection (Museum de Paris).